

La perte par les socialistes d'une partie de leur base ouvrière au lendemain de la guerre, au profit des partis communistes, a été un phénomène général d'une ampleur variable dans tous les pays d'Europe et du monde.

Mais, tandis que dans les pays scandinaves, en Angleterre et en Australie, c'est-à-dire là où les traditions des partis socialistes étaient les plus fortes et la situation objective du capitalisme relativement meilleure, la radicalisation des masses se manifestait principalement par le renforcement de ces partis, dans tous les autres pays d'Europe et du monde, la radicalisation ouvrière se manifesta, pendant les années 1945 et 1946, par le renforcement des partis communistes au détriment des partis socialistes.

C'est surtout en France, en Italie et dans certains pays du glacis soviétique que les partis socialistes ont enregistré leurs plus grandes pertes au profit des partis communistes. L'évolution ultérieure a modifié essentiellement cette situation. Dans les pays soumis au contrôle soviétique, c'est-à-dire là où l'expérience de la politique stalinienne fut la plus décisive pour les masses, il s'opère un nouveau déplacement des ouvriers vers les partis socialistes, qui polarisent le mécontentement prolétarien devant les abus nationalistes, bureaucratiques et policiers du stalinisme.

Dans tous ces pays, y compris l'Allemagne et l'Autriche, les organisations de la IV^e Internationale ont pour tâche d'accorder une importance particulière aux organisations socialistes, et d'envisager concrètement l'opportunité d'une tactique entriste partielle dans ces organisations, ou même totale dans certains cas.

Dans les autres pays de l'Europe Occidentale et ailleurs, les partis socialistes, tout en ayant perdu une partie, parfois très considérable, de leur masse prolétarienne, comme c'est le cas surtout en France, n'ont cessé de constituer un terrain de travail important pour le développement de notre mouvement international, comme le démontre l'exemple de la France, de l'Italie, de l'Australie et des Indes. Aussi longtemps que n'émergera pas et ne s'affirmera pas définitivement au sein du mou-

vement ouvrier un pôle d'attraction autre que celui des directions traditionnelles, il y aura un va-et-vient de masses ouvrières confuses entre les partis socialistes et communistes.

D'autre part, la politique présente du stalinisme, loin de pouvoir assurer l'isolement grandissant du réformisme, favorise le maintien de sa base et même l'élargissement relatif de celle-ci à ses dépens. C'est également vrai pour la politique de la social-démocratie en sens inverse.

La détermination réelle des partis socialistes ne s'accomplira que par la force d'attraction de la IV^e Internationale, qui peut polariser les courants centristes de gauche qui se développent inévitablement au sein de la social-démocratie.

2) Les Partis communistes

La constitution en septembre 1947 du Kominform de Belgrade a marqué un changement dans la politique des partis communistes.

Tirant les conclusions d'une part de l'agressivité accrue de l'impérialisme américain contre l'U.R.S.S. et ses satellites, ainsi que contre l'influence des partis communistes dans les autres pays capitalistes, de leur exclusion des gouvernements et d'autre part de la pression des masses qui ont donné des signes de désaffection accrue envers ces partis, la bureaucratie stalinienne a décidé un « tournant à gauche ».

Il s'agit, dans les cadres de la politique de collaboration des classes, de mettre l'accent sur la mobilisation des masses prolétariennes, en partant de leurs revendications élémentaires, pour utiliser leur pression comme moyen de chantage sur l'impérialisme américain et sur les bourgeoisies indigènes, afin de contre-carrer leur orientation antisoviétique et les amener à négocier un compromis avec l'U.R.S.S.

L'ampleur de ce tournant dépendra de l'évolution des rapports U.R.S.S.-Etats-Unis. Dans la mesure où la tension internationale actuelle persistera et où les différentes bourgeoisies nationales, à l'instigation de l'impérialisme américain, accentueront leur politique anti-stalinienne et menaceront l'existence même des partis communistes, il n'est pas exclu que ceux-ci adoptent, de